

Epée

14^{ème} siècle

Fer forgé - Longueur 79 cm ; Poids 1,150 kg

Inv. 1965.38

Le Musée de Dinan conserve un grand nombre de témoignages de la période médiévale, notamment en matière d'architecture, de sculpture et de piété. Mais parmi tous ces témoignages, l'un de ces objets se distingue des autres, ouvrant le regard sur la vie civile médiévale : une épée datant du 14^{ème} siècle.



Epée - 1965.38 - Musée de Dinan - ©ARC'ANTIQUE

Celle-ci fait partie du fonds ancien du Musée de Dinan, constitué au 19^{ème} siècle. Elle aurait été trouvée au fond d'un étang de la commune de Jugon-les-Lacs, mais le contexte de cette découverte demeure à ce jour inconnu.

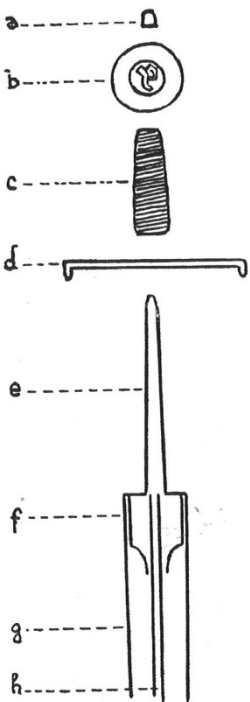
L'épée est l'une des armes les plus étudiées parmi la multiplicité des armes médiévales, du fait de sa constante évolution et de sa haute charge symbolique.

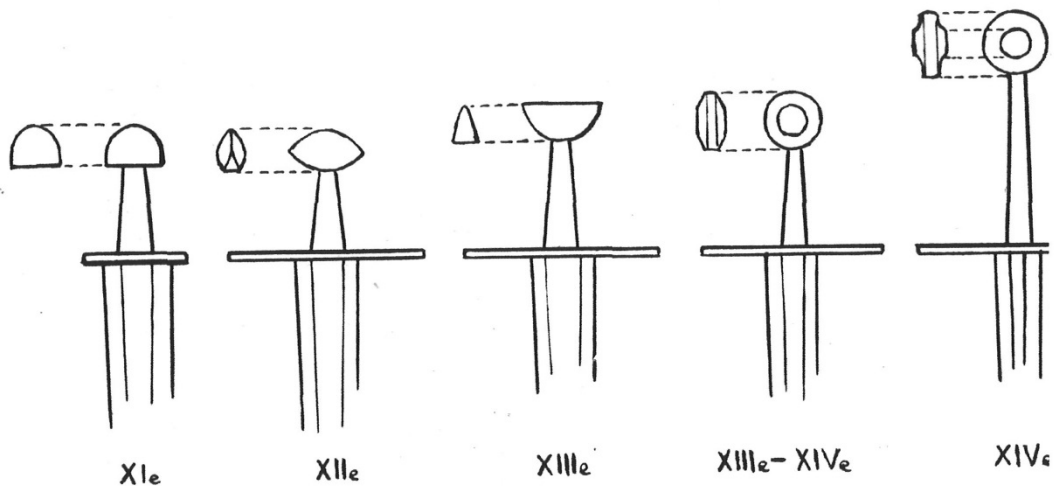
Cette constante évolution de l'épée, dans sa forme, permet de dater celle du Musée de Dinan du 14^{ème} siècle.

Elle se décompose en trois parties principales : la fusée (ou poignée), la garde et la lame. La lame est creusée en son centre, sur toute la longueur, d'une gouttière devant lui conférer une plus grande résistance. Elle se prolonge et traverse la poignée, sous forme de tige métallique. Cette tige, appelée soie, est couverte par la fusée, qui permet une meilleure prise de l'épée. Entre la fusée et la lame, l'épée comprend un élément défensif, appelé la garde. La garde permet de contrer les coups de l'adversaire et de protéger les mains. Initialement droite, la garde va évoluer et se courber vers la lame. La courbure de la garde de l'épée du Musée de Dinan se retrouve sur les épées des 13^{ème} et 14^{ème} siècles. Dernier élément constitutif de cette épée, le pommeau. Le pommeau protège l'extrémité de la soie, au niveau de la fusée ; lourd et massif, il permet d'équilibrer l'épée dans la main. Il se prolonge par un rivet protégeant l'extrémité de la soie. Le pommeau de l'épée du Musée de Dinan vient confirmer sa datation du 14^{ème} siècle.

Décomposition d'une épée par Pierre CONTAT (in « Recherches sur quelques épées du XV^e siècle conservées en Valais »)

a : rivet / b : pommeau / c : fusée / d : garde / e : soie / f : talon / g : lame / h : gouttière





Evolution de l'épée du 11^e au 15^e siècle par Pierre CONTAT (in « Recherches sur quelques épées du XV^e siècle conservées en Valais »)

Outre sa fonction pragmatique d'arme, l'épée a très rapidement revêtu des aspects symboliques. En effet, chez certains peuples dits barbares, un culte était voué aux armes et des serments étaient prêtés sur les épées (comme le faisaient les Quades, en Germanie occidentale, durant l'Antiquité romaine). Elles intégrèrent ensuite logiquement pleinement les mythes tels que celui d'Excalibur qui perdure encore aujourd'hui. C'est pourquoi les épées sont également très tôt ornées de motifs symboliques, et ce dès l'Âge du Bronze.

Durant la période médiévale, l'épée devient le symbole de différentes valeurs telles que le pouvoir et la justice. Ainsi, entre le 11^{ème} et 15^{ème} siècle, l'épée devient porteuse de valeurs découlant des grands mythes, faisant évoluer sa forme ainsi que les motifs la décorant.

L'épée conservée au Musée de Dinan a, elle aussi, été ornée. Sur les deux faces de la lame, dans la gouttière, des incrustations de laiton ont été relevées lors de sa restauration en 2019. Bien qu'incomplètes, ses incrustations sont toujours visibles. La radiographies en révèle même la parfaite superposition.



Epée : détail montrant les incrustations de laiton - 1965.38 - Musée de Dinan - ©ARC'ANTIQUE



Epée : détail de la vue RX montrant les incrustations de laiton - 1965.38 - Musée de Dinan - ©ARC'ANTIQUE

Bibliographie

- ♦ COGNOT, Fabrice. *L'armement médiéval : les armes blanches dans les collections bourguignonnes. X^e – XV^e siècles*. Thèse de Doctorat en Archéologie et Préhistoire, Université Panthéon-Sorbonne, Paris I, 2013. 711 p.
- ♦ CONTAT, Pierre. « Recherches sur quelques épées du XV^e siècle conservées en Valais ». *Annales valaisannes : bulletin trimestriel de la Société d'histoire du Valais romand*. 1960, vol.10, 24 p.